



GUERIN FRANÇOIS 18 JUILLET 1918

François Aimé Alexis GUERIN, né le 25 mars 1898 à la Boissière de Montaigu, fils de Marie Aimé Alphonse GUERIN, 38 ans, charpentier, domicilié au Pont Leger de la Boissière de Montaigu et de Julie Delphine, Armance CHAUVET, son épouse, 28 ans, Ménagère. Il est décédé célibataire.

Incorporé au 65^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 1^{er} mai 1917, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 19661, soldat de 2^{ème} classe.

Passé le 11 octobre 1917 au 91^{ème} régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 20007, soldat de 2^{ème} classe.

Passé le 28 mars 1918 au 26^{ème} Régiment d'Infanterie.

2^{ème} classe au 26^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 18 juillet 1918, à Pernant (02, Aisne), âgé de 20 ans, tué par l'ennemi.

26^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Alerté le 30 juillet à 23h30, le 26^{ème} franchit à 1h30 les portes de la caserne Thiry, sous les ordres du colonel de Pouydraguin, passe sous la Porte Sainte Catherine acclamé par la population et part plein d'enthousiasme remplir sa glorieuse mission de couverture à la frontière.

L'OFFENSIVE FRANÇAISE EN LORRAINE

Le 26^{ème} reste en couverture sur la Seille jusqu'au 12 août.

C'est la belle époque des escarmouches où nos cavaliers du 5^{ème} hussards soutenus par les fantassins montrent leur mordant.

Partout les cavaliers ennemis font demi-tour devant nos patrouilles cherchant à les attirer dans les embuscades.

Cela donne l'occasion à une section de la 8^{ème} Compagnie, commandée par le lieutenant Jacquesson, de se couvrir de gloire dès le début en allant par une pointe hardie délivrer un officier du 5^{ème} hussards blessé, dans la ferme du Rhin de Bois, et ramenant prisonnier un sous-officier de chevaux légers bavarois.

Relevé de sa mission de couverture le 12 août, le 26^{ème} prend part à l'offensive de la II^{ème} Armée qui se déclenche le 14 août.

Le 1^{er} bataillon (commandant Colin) est avant-garde du régiment et enlève à 12h30 dans un brillant assaut à la baïonnette le Signal allemand, sur lequel il se maintient énergiquement pendant trente heures malgré un intense bombardement par obus de gros calibre.

Le 16 août, les Allemands débouchant de Morhange attaquent en masse.

La 11^{ème} division résiste héroïquement à tous les assauts et le 26^{ème} cueille de nouveaux lauriers avec son 3^{ème} bataillon (commandant Perrenot) dont un détachement, sous les ordres du capitaine Penancier, s'empare de beaux trophées dans la Forêt de Bride.

Les bagages du colonel du 137^{ème} RI allemand avec une partie des voitures de ce régiment, en tout, 16 voitures à munitions et une voiture d'outils, avec leurs attelages, tombent entre nos mains, ainsi que 115 prisonniers dont 3 officiers.

Mais les Corps de droite et de gauche ont été moins heureux et à 14 heures, la 11^{ème} division, très en pointe, reçoit l'ordre de battre en retraite.

Le décrochage s'exécute méthodiquement par échelons suivi seulement de quelques rafales de 77.

Pas un coup de fusil.

L'ennemi a appris à respecter la Division de Fer.

Mais c'est le cœur plein de rage que chefs et soldats abandonnent, par ordre, ces positions qu'ils ont si bien défendues victorieusement.

Le 20^{ème} corps couvre la retraite des 15^{ème} et 16^{ème} corps.

La 11^{ème} division exécute son mouvement dans le plus grand ordre sans être inquiétée.

Le commandant Colin avec les 1^{ère} et 2^{ème} compagnies et la section de mitrailleuses Muller forme l'extrême arrière-garde.

LA BATAILLE DE LA TROUÉE DE CHARMES

La 11^{ème} division a été ramenée sur la Meurthe entre Saint Nicolas du Port et Rosières aux Salines le 22 août, mais les Allemands négligeant Nancy, entrent dans Lunéville et portent leurs efforts en direction de la trouée de Charmes au point de jonction des I^{ère} et II^{ème} armées.

La Division de Fer, qui n'a pas été battue à Morhange est là en réserve sur la Meurthe, reconstituée et piaffant d'impatience.

Elle est lancée le 25 août dans le flanc de la VI^{ème} armée allemande et arrête net l'offensive ennemie par sa victoire du Grand Léomont.

C'est là une des plus belles pages de gloires du 26^{ème}.

Bien appuyé par nos 75, le bataillon Colin enlève Anthelupt, et la ferme des Œufs Durs tandis que le bataillon Perrenot progresse à sa droite.

La surprise est grande chez l'ennemi qui nous croyait battus depuis Morhange.

Aussi les contre-attaques qu'il lance à partir de 18 heures sont-elles menées avec une furieuse ardeur.

Malgré l'appoint d'un véritable déluge d'artillerie, il doit finalement céder le terrain pendant la nuit.

A l'aube du lendemain les fantassins du 1^{er} bataillon (Colin) couronnaient la crête du Grand Léomont que la 4^{ème} compagnie (sous-lieutenant Huver) tenait solidement et le 2^{ème} bataillon (Savary) occupait Vitrimont.

Surprise par cette attaque inattendue dans son flanc, la VI^{ème} armée allemande bousculée et voyant sa grande voie de communication Arracourt Lunéville menacée, chancelle et se replie partout

ARCHIVES PHOTOS

42359



323 bis - La Guerre 1914-15-16 - Offensive Franco-Anglaise - FLAUCOURT (Somme)
Vue Paix 323 bis - Que nos troupes reprisent en juillet 1916.
R. P. English french attack - Which was taken again by our troops in July 1916



À LA CONQUÊTE DES TRANCHÉES !



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

GUERIN

Nom : _____
Prénoms : *François Aimé Alexis* Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le *29 Mars 1891*, à *la Boissière de Montaigu* canton
de *Montaigu*, département de *la Vendée*, résidant
à *la Boissière de Montaigu* canton de *Montaigu* département
de *la Vendée*, profession de *domestique cultivateur*
fils de *Aimé* et de *Chauvet Amanue*, domiciliés
à *la Boissière de Montaigu*, canton de *Montaigu*, département de *la Vendée*.

Incorporé au 65^e Régiment d'Infanterie à compter du 1^{er} Juin 1917.
Dirigé au corps le dit jour et immatriculé sous le n^o 19661 Soldat
de 1^{re} classe. Passé le 11 Octobre 1917 au 91^e régiment
d'infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé
sous le n^o 20007 ^{aux armées le 15 Octobre 1917}. Passé le 28 mars 1918 au 26^e
régiment d'infanterie. Mort pour la France le
48 Juillet 1918 à Ternant (Belgique) avis n^o 6.1. =
35491 du 2 septembre 1918.

SIGNALEMENT.

Cheveux *châtains*, Yeux *bruns*,
Front *modéré*, Nez *rectiligne*,
Visage *roulé*, Renseignements physiologiques
complémentaires : _____

Taille : 1 mètre *73* centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre _____ centimètres
Marques particulières : _____

Degré d'instruction: *2*